



Pour une qualité de conservation garante de la performance économique

n°1 – campagne 2016-2017
17 septembre 2016

Une campagne à deux visages

A retenir :

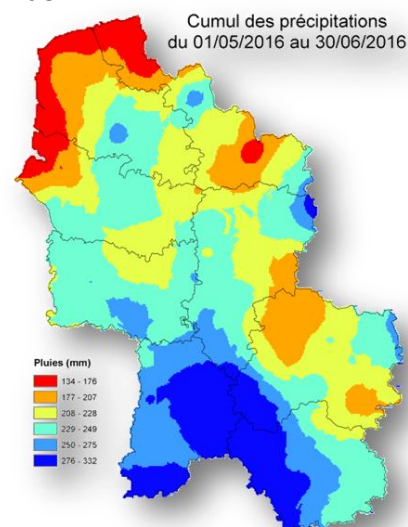
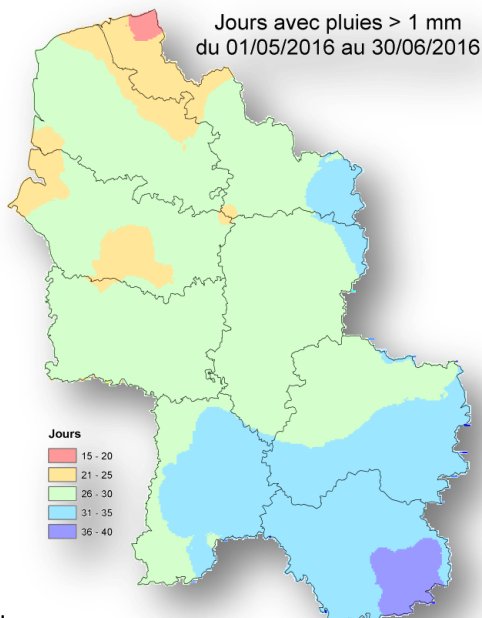
Faits marquants

- » La sécheresse après une humidité excessive
- » Prévisions : un tonnage limité mais de la richesse
- » Un début de récolte très difficile

Préconisations

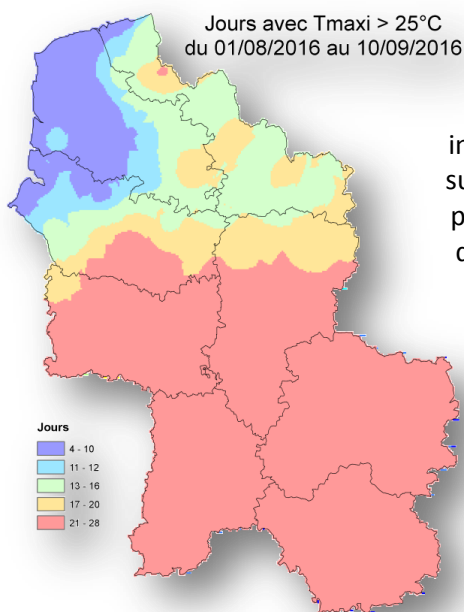
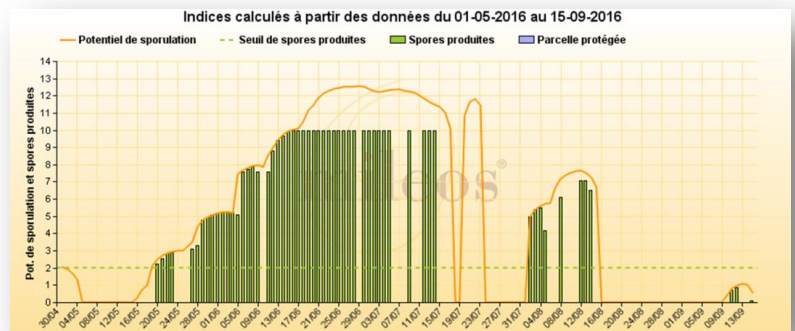
- » Attendre la pluie et la fraîcheur pour stocker
- » Equiper au mieux le bâtiment de stockage
- » Surveiller les aspects sanitaires en cas de retour de précipitations soutenues

Décidément la campagne 2016 aura montré deux phases bien contrastées entre la première et la seconde partie de la période de végétation. Après une plantation souvent réalisée dans des conditions moyennes dans des parcelles n'ayant pas bénéficié d'un gel hivernal restructurant, on a assisté à des précipitations parfois très intenses sur un grand nombre de secteurs. La cartographie montre que si ce sont



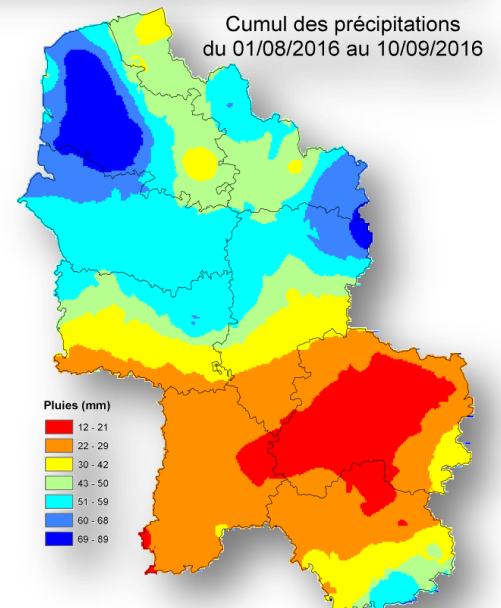
généralement 130 à 200 mm de précipitations qui sont tombées sur les parties les plus littorales en mai et juin, la Seine et Marne et l'Aube ont été particulièrement affectées avec des totaux dépassant régulièrement les 300 mm sur la même période. Ces pluies ont posé problèmes d'effondrement de ruissellement, de flacage plus ou moins étendus mais aussi des prises en masse de la terre fine ... Autant de dommages défavorables pour un développement harmonieux des plantes et des tubercules avec des répercussions possibles jusqu'à la récolte et des risques de difficultés d'arrachage. L'aspect sanitaire a également été fortement affecté durant cette période. Les excès d'eau localisés au champ ont favorisé l'expression des symptômes de pourriture de type jambe noire. Mais plus encore que ces excès c'est la fréquence soutenue de ces précipitations durant près de deux mois (plus de 30 jours de pluie dans certaines zones sur mai-juin) complétée par des phases prolongées d'humidité saturante (rosées, brumes et brouillards) qui ont conduit à une situation exceptionnellement difficile vis-à-vis du mildiou comme en atteste la modélisation Mileos® ci-après sur le site de Villers Saint Christophe. Le contrôle de la maladie n'a été obtenu durant cette période que grâce à une protection fongicide performante et onéreuse mais incontournable Les défauts

de protection se sont malheureusement traduits par des dégâts conséquents... La situation météo a changé du tout au tout à la mi-juillet avec un basculement vers un temps sec et chaud et même caniculaire jusqu'à cette fin de semaine : plus de 20 jours sur 40 du 1^{er} août au 10 septembre avec des températures maxi supérieures à 25°C et des précipitations quasiment



insignifiantes sur toute la partie sud de la zone de

ont ainsi été notés (photo) voire une impossibilité physique à l'arrachage des parcelles. Les arrachages se révèlent plus faciles en sol sableux ou crayeux.



production et notamment la Champagne. Ceci s'est traduit par une diminution de la pression mildiou (voir graphique Mileos®) et une diminution possible de la fréquence des traitements. Ces conditions estivales exacerbées ont aussi favorisé une accumulation d'amidon dans les tubercules aux dépens cependant de leur grossissement. Le démarrage des usines, le 6 septembre pour Vecquemont et le 14 septembre pour Haussimont ont nécessité de débiter les arrachages dans des conditions particulièrement difficiles, voire quasi impossibles dans certains secteurs limoneux où les buttes montaient en masse sur les arracheuses. Des taux de tare de plus de 60 %



Des rendements hétérogènes et moyens mais à forte richesse

Comme chaque année, l'UNPT effectue des prélèvements réguliers toutes les deux semai-

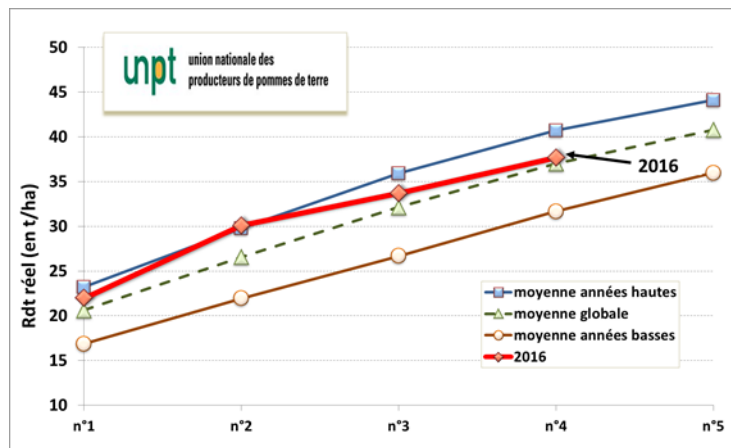
nes depuis fin juillet sur un réseau d'une soixantaine de parcelles représentatives des producteurs de

Flash Info Conservation Féculé est distribué gratuitement par voie électronique sur simple demande à la rédaction et téléchargeable sur www.arvalis-infos.fr. Copyright © ARVALIS – Institut du végétal 2016. Reproduction interdite sans autorisation et citation de la source.

Document archivé et téléchargeable sur les sites des partenaires : www.planteur.roquette.com / www.feculerie-haussimont.eu / www.producteursdepommesdeterre.org / www.arvalis-infos.fr

fécule. Les résultats de ceux-ci permettent d'avoir une vision synthétique de l'évolution de la productivité de la campagne en cours tout en la positionnant par rapport aux précédentes. Dans le contexte météorologique particulier à deux faces de la campagne, on a ainsi observé une productivité initiale très satisfaisante avec le maintien des conditions humides. L'installation progressive d'une sécheresse durable voit désormais le rendement moyen des parcelles se rapprocher d'une situation moyenne par rapport aux relevés faits depuis 1988. L'hétérogénéité des résultats est forte cependant avec une variation des rendements bruts de 20 t/ha à 55 t/ha selon la parcelle. La sénescence souvent avancée de la végétation couplée à la sécheresse des sols s'est traduit par une progression ralentie des rendements de 12 % seulement sur les quinze derniers jours d'août. En contrepartie la richesse moyenne observée est très élevée. Elle atteint 23,3% sur le réseau, faisant passer le rendement moyen brut de 37,7 t/ha à un

rendement moyen pondéré à 17% de 46 t/ha. Comparativement à l'année dernière, il ne

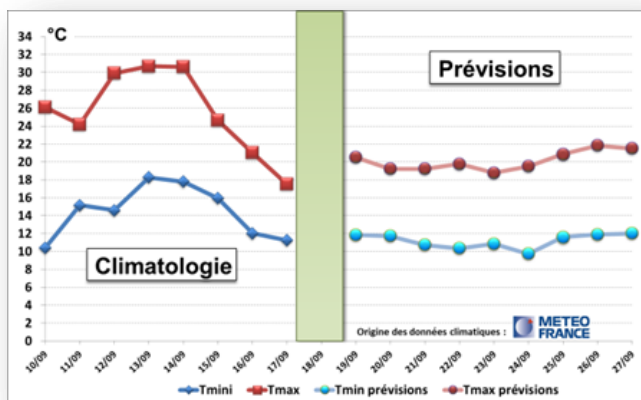


semble pas qu'un phénomène de repousse majeur soit enclenché. Si celui-ci advenait, il serait fortement pénalisant sur ce critère « richesse » sans apporter vraisemblablement un plus significatif sur la productivité compte tenu de la sénescence avancée de bon nombre de parcelles. C'est un aspect à surveiller ces prochains jours.

Une météo attendue plus favorable aux arrachages

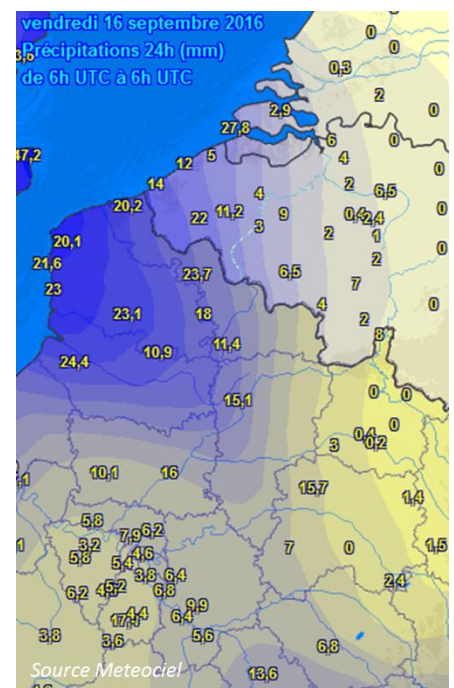
Les prévisions météorologiques de ce jour laissent entendre que les excès thermiques de ces dernières semaines devraient cesser avec une fluctuation des températures attendues ces prochains jours comprises dans la fourchette plus raisonnable de 10 à 20°C. Celle-ci devrait procurer progressivement des

conditions plus adaptées pour des arrachages de meilleure qualité en évitant des échauffements intempestifs lors des mises en tas.



Reste cependant à considérer l'humidité des buttes qui doit revenir à une souplesse correcte pour

arracher les tubercules destinés à une conservation de longue durée. Les quelques millimètres reçus sur la zone en cette fin de semaine restent le plus souvent insuffisants pour procéder aux mises en stockage même s'ils contribueront à



réduire plus ou moins fortement la tare des

récoltes destinées à un broyage rapide.

Récolter pour une livraison rapide et préparer le bâtiment de stockage

Dans les conditions particulières de l'année plusieurs préconisations s'imposent :

Rechercher de meilleures conditions pour stocker

Les conditions difficiles actuelles incitent à ne préférer arracher que les parcelles les plus mûres, sans potentiel de production supplémentaire à attendre, en ne privilégiant pour l'instant que des récoltes destinées aux livraisons rapides avec des mises en tas extérieures ne devant séjourner que 2 à 3 semaines maximum. Compte tenu de la sénescence avancée, il est vraisemblable qu'un broyage seul sera suffisant. Un défanage chimique pourra être conseillé cependant dans les parcelles les plus immatures et ayant connus un développement de mildiou au printemps, notamment si le retour de conditions humides relance l'épidémie.

Equiper au mieux le bâtiment

Pour l'instant l'état sanitaire des tubercules apparaît très satisfaisant mais il est bon malgré tout de rappeler les règles de bases pour l'équipement du bâtiment de stockage pour avoir tous les outils en main pour réussir la conservation :

- Une **ventilation performante** de 100 m³/h par m³ de tubercules stockés délivrée par des ventilateurs de type basse pression,
- Une **distribution d'air** permettant sa répartition homogène dans le tas : Le réseau de gaines peut être enterré ou hors sol. Selon le cas leur espacement doit être au maximum de 2,5 m à 3 m entre axes pour des gaines enterrées et de 3,5 m à 4 m en hors sol.
- Les **gaines** doivent être adaptées à la pomme de terre et de section suffisante pour limiter la vitesse d'air à l'entrée de 6 à 8 m/s. Elles doivent être décroissantes sur la longueur de façon à diffuser autant d'air à proximité des ventilateurs et à l'extrémité du bâtiment.

- Des **sondes de mesure de la température** du tas doivent être installées à raison d'une pour 150 à 200 tonnes stockées avec un minimum de deux par tas. Elles doivent être complétées par une sonde de température de l'air extérieur placée à proximité des entrées d'air du bâtiment de façon généralement à ne ventiler que lorsque les températures extérieures seront inférieures à la température du tas,

- une **régulation automatique** de mise en route des ventilateurs permettra de profiter au mieux des moindres heures disponibles appropriées pour la ventilation (voir ci-dessus) avec un confort de mise en œuvre optimisé. Cette régulation automatique apparaît de plus en plus nécessaire à la vue du réchauffement observés lors des automnes et hivers des dernières campagnes qui nécessitent de profiter au mieux des quelques créneaux horaires appropriés. Son installation peut désormais se faire pour un coût de quelques centaines d'euros, équivalents à seulement quelques tonnes ou dizaines de tonnes de tubercules ...

- Des **entrées et sorties d'air** suffisantes pour assurer un bon refroidissement du tas et un renouvellement d'air suffisant pendant les phases de ventilation.

Attention aux zones récoltées

Si l'état sanitaire des parcelles s'est largement améliorée depuis le début juillet, il est important de considérer les zones concernées au printemps par des attaques massives de mildiou ou des inondations locales prolongées pour éviter le plus possible de les arracher et risquer de mettre en tas des tubercules contaminés capables de propager les épidémies au sein de la masse des tubercules stockés.

